

Avant-propos

Typhaine Haziza et Caroline Blonce



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/kentron/5878>

DOI : [10.4000/kentron.5878](https://doi.org/10.4000/kentron.5878)

ISSN : 2264-1459

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2022

Pagination : 13-14

ISBN : 978-2-38185-182-2

ISSN : 0765-0590

Référence électronique

Typhaine Haziza et Caroline Blonce, « Avant-propos », *Kentron* [En ligne], 37 | 2022, mis en ligne le 20 janvier 2023, consulté le 17 janvier 2024. URL : <http://journals.openedition.org/kentron/5878> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kentron.5878>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

AVANT-PROPOS

L'équipe de *Kentron* évolue : alors que Christine Delaplace (PU d'histoire romaine) quitte le comité de lecture en raison de son départ à la retraite, Antoine Foucher (MCF HDR en langue et littérature latines) rejoint la revue comme secrétaire de rédaction, poste occupé jusqu'en 2020 par Christine Dumas-Reungoat (MCF en langue et littérature grecques), qui a assuré, avec rigueur et efficacité, cette fonction exigeante. Nous en profitons pour la remercier vivement pour toutes les heures passées à relire des propositions d'article et à traquer, avec célérité et acribie, les moindres coquilles ! Spécialiste de métrique et de stylistique latines (sa thèse portait sur l'influence de la poésie épique sur le style des historiens latins de Salluste à Ammien Marcellin¹, tandis que son dossier d'habilitation s'est focalisé sur la métrique stylistique²), Antoine Foucher est loin d'être un novice dans le milieu éditorial, puisqu'il a dirigé de 2009 à 2019 les Presses universitaires de Caen, éditrices de notre chère revue. Nul doute que son expérience éditoriale sera d'une grande aide pour le maintien de la qualité de la revue *Kentron*, tant sur le plan formel que sur le fond, à laquelle nous sommes très attachés. Nous sommes donc très heureuses de son arrivée parmi nous !

Porté par l'équipe de l'ANR Parabainô (<https://www.parabaino.com>) et tout particulièrement par Jean-Baptiste Bonnard qui en est le coordinateur, le dossier thématique de cette nouvelle livraison résonne dramatiquement avec l'actualité internationale, puisqu'il est consacré aux violences de masse et aux violences extrêmes en contexte de guerre dans l'Antiquité. Alors que les missiles pleuvent sur l'Ukraine, que des fosses communes témoignent de massacres de civils, en particulier autour de Marioupol, les articles de ce dossier tentent non seulement de décrypter, dans le cadre des guerres antiques, les contextes, les formes et les enjeux de ces violences transgressives, mais aussi les discours – justificatifs ou non – et les représentations autour de ces actes porteurs de traumatismes pour les victimes, comme souvent

-
1. Voir la publication : A. Foucher, *Historia proxima poetis : l'influence de la poésie épique sur le style des historiens latins de Salluste à Ammien Marcellin*, Bruxelles, Latomus (Collection Latomus ; 255), 2000.
 2. Voir la publication : A. Foucher, *Lecture ad metrum, lecture ad sensum : études de métrique stylistique*, Bruxelles, Latomus (Collection Latomus ; 341), 2013.

aussi pour ceux qui en sont les auteurs. Dans la continuité du dossier thématique du dernier numéro de *Kentron* (36, 2021), les notions heuristiques de norme et de transgression sont au cœur de la réflexion. Les cinq articles du dossier s'inscrivent dans le prolongement d'une historiographie en pleine évolution, présentée dans l'introduction du dossier, et dans une démarche qui vise à placer la violence de guerre à la croisée des approches historique et anthropologique. Le dossier s'achève par une ouverture philosophique, dans l'esprit pluridisciplinaire qui est le nôtre à *Kentron*, rappelant que – certains diront malheureusement – la thématique est loin d'être une spécificité antique et que l'impensé des philosophes à son sujet reflète sans doute un déni bien plus général...

Typhaine HAZIZA et Caroline BLONCE